

## ODE XIX.

- 1 **Q**UO me rapis ou m'emporte-tu, Bacche  
 Bacchus, plenum plein tui de toi-même?  
 In quæ dans quelles nemora forêts? aut  
 (in) quos ou dans quels specus antres 'agor  
 suis-je transporté velox animé novâ d'un  
 2 nouvel mente esprit? Quibus dans quelles  
 antris grottes audiar serai-je entendu medi-  
 tans essayant inferere de porter stellis jusqu'aux  
 astres, & consilio & dans le conseil Jovis  
 de Jupiter decus la gloire ætænum immor-  
 3 telle egregii du grand Cæsaris César. Dicam  
 je chanterai (aliquid) quelque chose insigne  
 de grand, recens de nouveau indictum qui  
 n'a pas été proféré adhuc encore alio par  
 4 une autre ore bouche. Non secus de même que  
 Evyas une Bacchante exsomnia éveillée in  
 jugis sur les montagnes stupet est étonnée prospici-  
 ens en appercevant Hebrum l'Hebre [a],  
 & Thracen & la Thrace candidam blanche  
 nive par la neige, ac Rhodopen & le Rhodope  
 lustratam foulé pede par un pied barbaro barbare.  
 5 Ut mihi libet que se me plais devio errant ça & là  
 mirari à admirer rupes ces rochers, & nemus &  
 6 ces forêts vacuum solitaires? O tu potens à vous  
 puissant (Deus) Dieu Naiadum des Naiades,

[a] L'Hebre aujourd'hui la *Marisa*, étoit un fleuve de l'ancienne Thrace, aujourd'hui *Romanie*. Il a la source au pied du mont Rhodope, aujourd'hui *Derwent*.

## ODE XIX.

## A BACCHUS.

*Le Poète, dans un transport Bacchique, s'apprête à chanter les louanges de César.*

- Q**UO me, Bacche, rapis tui 1  
 Plenum! Quæ in nemora, aut quos agor in specus, 2  
 Velox mente novâ! Quibus  
 Antris, egregii Cæsaris audiar  
 3 Ætænum meditans decus,  
 Stellis inferere, & consilio Jovis?  
 Dicam insigne, recens, adhuc 3  
 Indictum ore alio. Non secus in jugis 4  
 Exsomnia stupet Evyas,  
 10 Hebrum prospiciens, & nive candidam  
 Thracen, ac pede barbaro  
 Lustratam Rhodopen. Ut mihi devio 5  
 Rupes, & vacuum nemus  
 Mirari libet! O Naiadum potens, 6

Bacchus, où m'entraînes-tu, tout plein de ta 1  
 divinité! Dans quelles forêts, dans quels antres suis- 2  
 je transporté par l'effort impétueux d'un esprit nou-  
 veau? Quels échos répéteront les louanges immortel-  
 les de César que je médite de placer parmi les astres 3  
 & dans le conseil de Jupiter. Tout ce que je dirai  
 sera grand & nouveau, le génie poétique n'a rien 4  
 proféré de si sublime. Telle sur des montagnes la  
 Bacchante ennemie du sommeil, voit d'un œil éperdu 5  
 l'Hebre, la Thrace couverte de neige, & le mont  
 Rhodope fréquenté par des Barbares. Que j'aime à 5  
 contempler dans mon égarement, ces rochers escar-  
 pés & ces forêts profondes! Dieu des Naiades, 6

Baccharumque & des Bacchantes valentium qui  
 peuvent vertere renverser manibus de leurs  
 mains proceras les hauts fraxinos frênes,  
 nil loquat je ne dirai rien parvum de petit,  
 aut modo ou d'une maniere humili basse, nil  
 rien mortale de mortel. Est periculum c'est  
 un danger dulce doux, ô Lenæe ô Bacchus,  
 sequi de suivre Deum un Dieu cingentem  
 qui orne tempora son front pampino de  
 pampre viridi verd.

## ODE XX.

**N**UPER autrefois vixi j'ai vécu idoneus  
 propre choreis aux danses, & non militavi  
 & je n'ai pas combattu sine gloriâ sans gloire:  
 nunc maintenant hic paries ce mur qui  
 custodit garde latus le côté lævum gauche  
 Veneris de Venus marinæ issue de la mer habebit  
 aura (mea) arma mes armes, barbitonque  
 & ma lyre defunctum qui a fini bello ses  
 campagnes. Hic là, hic là ponite placez  
 funalia ces flambeaux lucida brillans, &  
 vectes & ces leviers, & arcus & ces arcs  
 minaces qui menaçoient foribus les portes oppo-  
 sitis fermées.

35 Baccharumque valentium  
 Proceras manibus vertere fraxinos,  
 Nil parvum, aut humili modo,  
 Nil mortale loquat: Dulce periculum est,  
 O Lenæe, sequi Deum  
 20 Cingentem viridi tempora pampino.

& des Bacchantes, dont les puissantes mains renver-  
 sent les hauts pins, mes chants n'auront rien de foible,  
 rien de terrestre, rien de mortel. Il est doux, ô  
 Bacchus, d'affronter les plus grands périls sur les pas  
 d'un Dieu qui couronne sa tête de pampres verts.

## ODE XX.

Adieux à Venus.

**V**IXI choreis nuper idoneus,  
 Et militavi non sine gloriâ:  
 Nunc arma, defunctumque bello  
 Barbiton, hic paries habebit,  
 5 Lævum marinæ qui Veneris latus  
 Custodit. Hic, hic ponite lucida  
 Funalia, & vectes, & arcus.  
 Oppositis foribus minaces.

Jadis, j'étois assez propre pour les jeux & pour  
 les danses; j'ai suivi, non sans quelque gloire, les  
 drapeaux de l'amour: maintenant ces armes & cette  
 lyre, désormais inutiles pour moi, je les consacre  
 à Venus; qu'elles soient suspendues à sa gauche aux  
 murs de son temple. C'est là, c'est là qu'il faut  
 mettre ces flambeaux, ces leviers & ces haches qui  
 menaçoient les portes fermées.

1 O diva ô Déesse quæ tenes qui gouvernez Regina  
en Reine beatam l'heureuse Cyprum Chypre [a],  
& Memphim & Memphis [b] carentem exempte  
nive de la neige Sithoniâ de la Thrace, tange frap-  
pez semel une fois flagello de votre fouet sublimi  
élevé arrogantem l'altiere Chloën Cloë.

[a] C'est une grande isle au fond de la Méditerranée, vis-à-vis les côtes de la Natolie au Nord, & de la Sourie à l'Est. Les Turcs l'enleverent aux Vénitiens en 1570. Ils la nomment Cubros, ou Cabros. Sa capitale est Nicosie.

[b] Memphis, autrefois capitale d'Egypte, étoit bâtie sur le Nil, au-dessus de la pointe du Delta.

## ODE XXI.

1 OMEN que le présage patræ d'un oiseau de  
mauvais augure recinentis répétant ses chants  
lugubres, & canis & qu'une chienne prægnans  
pleine, aut lupa ou une louve rava rousse  
decurrens descendant ab agro des champs Lanu-  
vino de Lanuve, vulpesque & qu'un renard foeta  
qui a mis bas, ducat accompagne impios les impies.  
2 Et serpens & qu'un serpent rumpat traverse iter leur  
chemin institutum commencé, si [a] lors que  
fimilis semblable sagittæ à une fleche terruit il  
épouvante mannos leurs petits chevaux per (corpus)  
3 par son corps obliquum oblique. Auspex augure  
providus prévoyant ego suscitabo je ferai venir  
(meâ) prece par ma priere ab ortu du lever solis  
du soleil corvum un corbeau oscinem de bon augure  
cui pour qui timebo je crains, antequàm avant que  
avis l'oiseau divina qui annonce imbrium les pluies  
imminentum qui menacent repetat regagne paludes  
les marais stantes croupissans.

[a] Si pour cum.

O, quæ beatam Diva tenes Cyprum, & 1  
10 Memphim carentem Sithoniâ nive,  
Regina, sublimi flagello  
Tange Chloën femel arrogantem.

Déesse qu'on adore à Memphis, & dans l'isle 1  
fortunée de Chypre, où l'on ne vit jamais les neiges  
de la Thrace, Reine des amours, frappez une foi  
dans votre colere, la trop fiere Cloë.

## ODE XXI.

## A GALATÉE.

Souhait d'Horace en faveur de Galatée prête à  
s'embarquer. Il tache de l'en détourner par l'exemple  
d'Europe.

IMPIOS parræ recinentis omen 1  
Ducat, & prægnans canis, aut ab agro  
Rava decurrens lupa Lanuvino,  
Foetaque vulpes.  
5 Rumpat & serpens iter institutum, 2  
Si per obliquum similis sagittæ  
Terruit mannos. Ego cui timebo, 3  
Providus auspex,  
Antequàm stantes repetat paludes  
10 Imbrium divina avis imminentum,  
Oscinem corvum prece suscitabo  
Solis ab ortu.

Que les cris funebres d'un oiseau de mauvais pré- 1  
sage accompagnent l'impie dans sa route; qu'il  
rencontre une lice pleine, une louve rousse descendant  
des côteaux de Lanuve, & un renard qui vienne de  
faire ses petits. Qu'un serpent, s'élançant comme 2  
une fleche, lui coupe le chemin, effraie ses che-  
veux & l'arrête. Pour moi, augure prévoyant, si 3  
je crains pour mes amis, j'appellerai par mes vœux,  
du côté de l'Orient un corbeau favorable, avant  
que l'oiseau qui prédit les orages prochains retourne  
vers les marais croupissans.

- 1 Sis soyez *felix heureuse*, licet je le *désire*,  
Galatea *Galatée*, ubicumque en *quelque part*  
que *mavis vous aimerez mieux* (elle) être  
& *vivas & vivez* memor vous *ressouvenant* nostri  
de moi; necque picus & que le *pivert* lævus  
de *mauvais augure*, nec cornix ni la *corneille*  
vaga errante te *vetet ne vous empêche pas* ire  
de partir.
- 2 Sed mais *vides vous voyez* quanto tumultu  
avec *quel bruit* Orion l'*Orion* [a] pronus  
prêt à se *coucher* trepidat est *agité*: ego  
novi je *connois* quid sit ce *qu'est* ater le  
redoutable *sinus golfe* Adriæ de la *mer* *Adria-*  
nique; & quid & ce que *Iapix le vent de la*  
Pouille [b] albus *nébuleux* peccet pronostique  
de *funeste*. Uxores que les *épouses* puerique  
3 & les *enfants* hostium de nos *ennemis* sentiant  
éprouvent *motus les mouvemens* cæcos affreux  
Hædi du *Chevreau* orientis lorsqu'il se *leve*,  
& *fremitum & les frémissemens* æquoris de la  
mer *nigri noire*, & *ripas & les rivages*  
*trementes battus* verbera par le *choc* (fluctuum)  
des *flots*. Et sic & ainsi *Europe Europe* [c]  
4 credit *confia* *latus son corps* niveum blanc  
comme la *neige* tauro à un *taureau* doloso *trompeur*,  
& (licet) & *quoique* audax *hardie* palluit elle  
pâlit *pontum à la vue de la mer* scatentem  
*fourmillant* belluis de *monstres*, mediasque *fraudes*  
& au *milieu des dangers*. Nupet *naguères* studiosa  
5 *empresée* florum à *cueillir des fleurs* in pratis dans  
les *prairies*, & *opifex & travaillant* coronæ  
à une *couronne* debita due *Nymphis aux Nymphes*,

[a] L'Orion est une constellation dont le lever & le coucher  
passent pour orageux: il se couche sur la fin de Novembre.

[b] Vent du couchant favorable à ceux qui vont d'Italie  
en Grece.

[c] Europe, fille d'Agenor, Roi de Phénicie, fut enlevée  
par Jupiter changé en taureau.

- Sis licet *felix*, ubicumque *mavis*,  
Et *memor nostri*, Galatea, *vivas*;  
15 Teque nec lævus *vetet ire picus*,  
Nec *vaga cornix*.  
Sed *vides quanto trepidet tumultu*  
2 Pronus Orion: ego, quid sit ater  
Adriæ novi *sinus*; & quid *albus*  
20 Peccet Iapix.  
Hostium *uxores*, puerique *cæcos*  
3 Sentiant *motus orientis Hædi*, &  
Æquoris *nigri fremitum*, & *trementes*  
Verbera *ripas*.  
25 Sic & *Europe niveum doloso*  
Credidit tauro *latus*; & *scatenrem*  
Belluis *pontum*, mediasque *fraudes*  
Palluit *audax*.  
Nuper in *pratis studiosa florum*, &  
30 Debitæ *Nymphis opifex coronæ*,

Soyez *heureuse*, Galatée, en *quelque lieu* que vous  
alliez, & *souvenez-vous de moi*; que le *sinistre*  
pivert, ni l'*errante corneille* ne mettent point d'*ob-*  
stacle à votre *voyage*.

Mais vous savez de *quelles tempêtes* le *coucher*  
de l'*Orion* est ordinairement *accompagné*: je *connois*  
les *fureurs* de la *mer Adriatique*, & toute la *perfidie*  
du *vent de la Pouille*. Que les *femmes & les enfants*  
3 de nos *ennemis* éprouvent seuls les *secouffes funestes*  
du *Chevreau*; qu'ils éprouvent seuls les *mugissemens*  
de la *mer irritée*, lorsque du *choc* de ses *vagues*  
*impétueuses*, elle fait *trembler au loin* ses *rivages*.  
Ainsi la *belle Europe* s'affit autrefois sur le *dos*  
4 d'un *taureau trompeur*; mais bientôt, à la *vue* des  
*monstres nombreux* qui nageoient dans le *sein* des  
*ondes*, à la *vue* des *gouffres immenses* entrouverts  
sous ses *pieds*, elle pâlit de son *audace*. Un moment  
5 auparavant elle *cueilloit des fleurs* dans la *prairie*,  
elle formoit des *couronnes destinées aux Nymphes*,

nocte dans une nuit sublustri assez obscure,  
vidit nihil elle n'aperçut rien præter excepté  
astra les astres, & undas & les ondes.

- 1 Simul aussi-tôt que tetigit elle eut touché Creten  
l'isle de Crete potentem fameuse centum par  
ses cent oppidis villes: pater ô mon pere,  
dixit dit-elle, victa vaincue furore par le  
désespoir, ô nomen ô nom filix de fille  
relictum que j'ai abandonné, pietasque ô piété!
- 2 Unde d'où veni viens-je, quò (veni) où  
suis-je venue? una mors une seule mort est  
levis est trop douce culpa pour la faute virgi-  
num de fille. Vigilans éveillée plorone  
pleuré-je turpe une action honteuse commissum  
que j'ai commise? An imago ou une image  
vana vaine, quæ fugians qui s'échappant portâ  
par la porte eburnâ d'ivoire [a] ducit  
emmene somnium un songe, ludit se joue-t-  
elle (me) de moi carentem exempte vitio  
de crime? Fuitne melius valoit-il mieux ire  
venir per à travers longos les vastes fluctus  
mers, an carpere ou cueillir flores des fleurs  
6 recentes nouvelles? Si quis si quelqu'un mihi  
dedat me donnoit nunc maintenant iratæ dans  
ma fureur juvenum ce taureau infamem  
infâme, enitar je ferois tous mes efforts lace-  
rare pour le mettre en pieces ferro avec un fer,  
& frangere & pour briser cornua les cornes  
tauri de ce taureau multum trop amati  
aimé.

[a] Par où sortoient les songes faux, selon Virgile; Eneide 6.

Nocte sublustri, nihil astra præter  
Vidit, & undas.

- Quæ simul centum tetigit potentem  
Oppidis Creten: pater, ô relictum  
35 Filix nomen, pietasque! dixit  
Victa furore.  
Undè, quò veni! Levis una mors est  
Virginum culpæ. Vigilansne ploro  
Turpe commissum! An vitium carentem  
40 Ludit imago  
Vana, quæ portâ fugiens eburnâ  
Somnium ducit! Meliusne fluctus  
Ire per longos fuit; an recentes  
Carpere flores!  
45 Si quis infamem mihi nunc juvenum  
Dedat iratæ; lacerare ferro,  
Frangere enitar modo multum amati  
Cornua tauri.

& bientôt à la foible lueur de la nuit, elle ne vit plus que le ciel & les eaux.

Dès qu'elle eut abordé dans l'isle de Crete, célèbre par ses cent villes: ô mon pere, s'écria-t-elle dans son désespoir, doux nom de fille que j'ai dédaigné, ô piété filiale! D'où viens-je, où suis-je venue? Une seule mort ne sauroit expier des crimes tels que le mien. Mais suis-je bien éveillée, & mes larmes coulent-elles pour une faute réelle? Ou sans être criminelle, suis-je le jouet d'un vain songe sorti par la porte d'ivoire? Se peut-il que j'aie préféré le danger de traverser cette vaste étendue d'eaux, au plaisir de cueillir des fleurs nouvellement écloses?

Ah! si dans la fureur qui m'anime, on me livroit l'infâme taureau que je caressois, armé d'un fer, je le déchirerois, je briserois ses cornes.

- 1 Impudens audacieuse liqui j'ai abandonné  
Penates les Pénates patrios de mon pere ! impu-  
dens sans rougir moror je differe Orcum ma  
2 mori ? O si quis ô si quelqu'un Deorum des  
Dieux audis entendez hœc ces soupirs, utinam  
faites errem que j'erre nuda sans secours  
3 inter parmi leones les lions ! Speciosa que  
toute belle quæro je puisse pascere servir de  
pâtüre tigres aux tigres, antequàm avant  
que macies une maigreur turpis hideuse occupet  
s'empare malas de mes joues decentes gra-  
cieuses, succusque & que le suc prædæ de  
leur proie teneræ tendre defluat ne se desseche.  
4 Vilis méprisable Europe Europe, pater ton  
pere abfens absent urget te tourmente : quid  
5 cessas pourquoi héfites-tu mori de mourir ? Potes  
tu peux lædere casser collum le cou pendulum  
en le suspendant ab hâc orno à cet ormeau  
zonâ avec cette ceinture te benè secutâ qui t'a  
6 heureusement suivie. Sive rupes ou si les rochers,  
& saxa & les pierres acuta aigues leto pour  
ta mort te delectant te plaisent, age courage,  
crede expose-toi procellæ à ces flots veloci  
orageux, nisi à moins que mavis tu n'aimes  
mieux, sanguis étant du sang Regius Royal  
carpere recevoir pensum la tâche herile  
d'une maîtresse, tradique & être livrée domina  
à une princesse barbaræ barbare (ut) comme  
pellex la concubine (mariti) de son époux.  
7 Venus Vénus ridens riant perfidum [a] avec  
malignité, & filius & son fils arcu ayant  
son arc remisso débandé aderat l'écauoient  
querenti [b] se plaindre.

[a] Pour perfidæ.

[b] Pour audiebat querentem.

- Impudens liqui patrios Penates !  
50 Impudens Orcum moror ! O Deorum  
Si quis hœc audis, utinam inter errem  
Nuda leones !  
Antequàm turpis macies decentes  
Occupet malas, teneræque fuccus  
55 Defluat prædæ, speciosa quæro  
Pascere tigres.  
Vilis Europe, pater urget abfens :  
Quid mori cessas ! Potes hâc ab orno  
Pendulum, zonâ benè te secutâ,  
60 Lædere collum.  
Sive te rupes, & acuta leto  
Saxa delectant, age, te procellæ  
Crede veloci ; nisi herile mavis  
Carpere pensum,  
65 Regius sanguis, dominæque tradi  
Barbaræ pellex. Aderat querenti  
Perfidum ridens Venus, & remisso  
Filius arcu.

J'ai osé quitter les Dieux de mon pere, & j'ose  
encore respirer le jour ! Dieux ! s'il en est quelqu'un  
qui entende mes cris, que je sois seule, & sans  
défense au milieu des lions, que je devienne la  
proie des tigres, avant qu'une affreuse maigreur ait  
flétri l'éclat de mes jours, avant de perdre ma beauté.  
Objet de mépris, malheureuse Europe, ton pere  
loin de toi te fait sentir sa colere : que tardes-tu de  
quitter la vie ? Ta ceinture qui te reste heureusement  
& cet arbre que tu vois peuvent te servir. Ou si tu  
trouves la mort plus douce contre le pointes aigues  
de ces rochers, courage, precipite-toi dans les ondes  
que la tempête a soulevées ; à moins que tu n'aimes  
mieux filer de tes mains royales la tâche servile qu'une  
barbare maîtresse aura imposée à sa triste rivale. Vénus  
avec un sourire malin, & son fils tenant son arc  
débandé, écoutoient les plaiantes de cette Princesse.

- 1 Mox bientôt ubi lufit s'en étant divertie fatis  
 affez : abftineto vous modérerez, dixit dit-  
 elle, irarum votre colere, rixæque & vos  
 plaintes calidæ vives, cùm lors que invifus  
 l'odieux taurus taureau tibi reddet vous  
 remetta cornua fes cornes laceranda pour  
 2 les brifer. Nefcis ignorez-vous effe être uxor  
 l'époufe invicti de l'invincible Jovis Jupiter l  
 mitte appeifez fingultus vos fanglots, difce  
 apprenez benè ferre à soutenir magnam votre  
 grande fortunam dignité : orbis la terre  
 fectus divifée ducet portera tua nomina  
 votre nom.

## ODE XXII.

- 1 QUID faciam que ferai-je potius de mieux  
 die dans ce jour fefto de fête Neptuni de  
 2 Neptune l' Strenua brave Lyde Lydé, prome  
 tire Cæcubum de ce vin de Cécube recon-  
 ditum caché : adhibeque & fais vim violence  
 fapientia à ta fageffe munitæ aufere.  
 3 Sentis tu vois meridiem que le midi incli-  
 nare s'abaffe, ac veluti & comme fi dies  
 le jour volucris rapide flet étoit arrêté,

Mox

- Mox ubi lufit fatis : Abftineto,  
 70 Dixit, irarum calidæque rixæ,  
 Cùm tibi invifus laceranda reddet  
 Cornua taurus.  
 Uxor invicti Jovis effe nefcis !  
 Mitte fingultus, benè ferre magnam  
 Difce fortunam : tua fectus orbis  
 Nomina ducet.

Après s'en être affez long-temps amufés :  
 vous modérerez, dit-elle, votre colere, & vous  
 emportemens, lorsque l'odieux taureau vous appor-  
 tera fes cornes pour les brifer. Ignorez-vous que vous  
 êtes l'époufe de l'invincible Jupiter ? Ceffez vos  
 fanglots, & apprenez à soutenir votre grand bonheur ;  
 la terre divifée portera votre nom.

## ODE XXII.

A LYDÉ.

Il l'invite à paffer agréablement chez elle la fête  
 de Neptune.

- F ESTO quid potius die  
 Neptuni faciam ? Prome reconditum,  
 Lyde, strenua Cæcubum :  
 Munitæque adhibe vim fapientia.  
 5 Inclinare meridiem  
 Sentis, ac veluti flet volucris dies,  
 Que faire de mieux dans ce jour confacré à  
 Neptune ? brave Lydé, tire-nous de ce bon Cécube  
 mis en réferve, & fais un peu de violence à ton  
 aufere fageffe.  
 Tu vois le jour qui penche vers fa fin, & comme  
 si les heures avoient fufpendu leur cours rapide,  
 M

parcis tu tardes deripere de tirer horreo de ton grenier amphoram une bouteille cessantem qui s'y repose (è tempore) depuis le temps Bibuli de Bibulus  
 2 Consul Consult Nos cantabimus nous chanterons invicem alternativement Neptunum Neptune, & virides & les vertes comas chevelures Nereidum des Néréides: tu recines tu chanteras lyrâ sur ta lyre curvâ recourbée Latonam Latone, & spicula & les traits celeris de l'agile Cynthia Diane [a]: carmine dans notre chanson summo dernière (canemus) nous célébrerons (Deam) la Déesse quæ tenet qui gouverne Gnidon le Gnide [b], Cycladasque & les Cyclades fulgentes brillantes, & (quæ) visit & qui visite Paphos Paphos oloribus avec des cignes junctis attelés (suo currui) à son char. Nox la Nuit quoque aussi dicetur sera louée nœniâ dans la chansonnette meritâ qu'elle mérite.

[a] Elle tiroit ce nom de Cynthe, montagne de Délos.  
 [b] Gnide & Paphos étoient deux villes de Chypre, consacrées à Vénus. Les Cyclades sont plusieurs isles de l'Archipel, disposées en cercle.



Parcis deripere horreo  
 Cessantem Bibuli Consulis amphoram!  
 Nos cantabimus invicem  
 10 Neptunum, & virides Nereidum comas:  
 Tu curvâ recines lyrâ  
 Latonam, & celeris spicula Cynthia:  
 Summo carmine, quæ Cnidon  
 Fulgentesque tenet Cycladas, & Paphos  
 15 Junctis visit oloribus.  
 Dicetur meritâ Nox quoque nœniâ.

tu tardes à faire venir une de ces bouteilles datées du consulat de Bibulus! Nous chanterons tour-à-tour & Neptune, & la verte chevelure des Néréides: toi, sur ta lyre courbe, tu célébreras Latone, & les rapides fleches de Diane: sur la fin, nous chanterons celle qui regne à Gnide, dans les brillantes Cyclades, & qui visite Paphos sur un char traîné par des cignes. La Nuit aura aussi sa juste part dans nos chants.





## ODE XXIII.

**M**ÆCENAS Mécène, progenies descendans  
 1 Regum des Rois Tyrrena d'Étrurie, merum  
 un vin lene agréable cado dans un tonneau  
 non verso qui n'a pas été entamé antè aupa-  
 ravant cum avec flore des fleurs rosarum  
 de roses, & balanus & des glands odorifé-  
 rans pressa exprimés tuis capillis pour vos  
 cheveux est jamdudum est depuis long-temps  
 2 apud me chez moi tibi pour vous. Eripe te  
 arrachez-vous more à vos embarras, ne con-  
 templeris ne contemplez pas semper toujours  
 udum l'aqueux Tibur Tivoli [a], & arvum  
 & le sol declive incliné Æfulæ d'Esola [b],  
 & juga & les côteaux parricidæ du parricide  
 3 Telegoni Télégone [c]. Desere quittez copiam  
 cette abondance (epularum) de meis fasti-  
 diosam dégoûtante, & molem & cette masse  
 propinquam voisine nubibus des nues arduis  
 élevées: omitte cessez mirari d'admirer fumum  
 l'éclair, & opes & les richesses, strepitumque  
 & le fracas beatæ de l'heureuse Romæ  
 Rome.

[a] Tibur, aujourd'hui Tivoli, étoit une des plus anciennes villes du Latium, bâtie sur les bords de l'Anio, aujourd'hui Tevere, par Tiburnus 1513 avant J. C.

[b] Esola étoit une colonie de l'ancien Latium, à neuf milles de Rome, du côté de Tivoli.

[c] Les côteaux de Tusculum, cette ville du Latium fut bâtie par Télégone, qui tua son père Ulysse sans le connoître.

## ODE XXIII.

A MÆCÈNE.

Il l'engage à ne point s'inquiéter de l'avenir.

**T**YRRHENA Regum progenies, tibi, 1  
 Non antè verso lene merum cado,  
 Cum flore, Mæcenas, rosarum, &  
 Pressa tuis balanus capillis  
 2 Jamdudum apud me est. Eripe te moræ,  
 Ne semper udum Tibur, & Æfulæ  
 Declive contempleris arvum, &  
 Telegoni juga parricidæ.  
 Fastidiosam desere copiam, & 3  
 10 Molem propinquam nubibus arduis:  
 Omitte mirari beatæ  
 Fumum, & opes, strepitumque Romæ.

Rejeton des Rois d'Étrurie, Mécène, un quartaut 1  
 d'un vin délicieux, qui n'a pas été encore entamé,  
 des roses, & des essences pour vos cheveux vous  
 attendent chez moi depuis long-temps. Dérobez- 2  
 vous à tout ce qui vous retient. Voulez-vous toujours  
 contempler l'humide Tivoli, les côteaux d'Esula,  
 & les sommets habités par le parricide Télégone?  
 Dérobez-vous à l'abondance mere du dégoût, & à 3  
 ce palais, dont le comble se perd dans les nues:  
 n'admirez pas sans cesse la vaine fumée, la magni-  
 ficence & le fracas de Rome.

- 1 Plerùmque souvent vices les changemens  
(sunt) gratæ sont agréables divitibus aux riches,  
cœnæque & des repas mundæ propres sub  
parvo dans la petite Lare maison pauperum  
des pauvres sine auleis sans dais & ostro  
& sans pourpre explicuère ont égalé frontem leur  
2 fronti sollicitam inquiet. Jam déjà clarus le brillant  
Pater Pere [a] Andromedæ d'Andromede ostendit  
montre ignem son feu occultum caché: jam déjà  
Procyon Procyon [b] furit fait sentir ses ardeurs,  
& ainsi que stella l'étoile Leonis du Lion [c]  
vesani brûlant, sole lors que le soleil referente nous  
3 ramene dies des jours siccos secs. Jam déjà pastor  
le berger fessus fatigué quærit cherche umbras  
l'ombiage rivumque & les ruisseaux, & dumeta  
& les bois horridi de l'horrible Sylvain Sylvain [d]  
cum avec grege sont troupeau languido languissant;  
ripa que & le rivage taciturna silencieux caret  
n'éprouve pas ventis les vents vagis légers.  
4 Tu curas vous cherchez quis status quel état  
deceat convient civitatem à la république, &  
sollicitus & inquiet urbi sur la ville times vous  
appréhendez quid ce que parent machinent Seres  
les Seres [e], & Bactra & les Bactriens regnata  
subjugués Cyro par Cyrus, Tanaisque & l'habi-  
5 tant du Tanais [f] discors discordant. Deus un  
Dieu prudens sage premit couvre nocte  
d'une nuit caliginosâ obscure exitum l'évé-  
nement temporis du temps futuri à venir;

[a] Céphée, constellation à la queue de la petite Ourse.

[b] Etoile, qui précède le petit Chien, ou la Canicule.

[c] Cinquième signe du Zodiaque, qui répond à la canicule.

[d] Sylvain étoit le Dieu des forêts; c'est de lui que venoient les Sylvains, espece de Dieux champêtres, subalternes compagnons des Satyres, &amp; suivans de Pan &amp; de Faune; ils avoient la barbe épaisse &amp; hérissée, avec des pieds de chevre.

[e] Le pays des Seres, ainsi que la Bactriane, faisoient partie de la Tartarie.

[f] Le Tanais, aujourd'hui le Don, vient de la grande Russie, &amp; se jette dans la mer Noire; il sépare en cet endroit l'Asie de l'Europe. Les Scythes habitoient le long de ce fleuve ils étoient toujours en guerre.

- Plerùmque gratæ divitibus vices; 1  
Mundæque parvo sub Lare pauperum  
15 Cœnæ, sine auleis & ostro,  
Sollicitam explicuère frontem.  
Jam clarus occultum Andromedæ pater 2  
Ostendit ignem: jam Procyon furit,  
Et stella vesani Leonis,  
20 Sole dies referente siccos.  
Jam pastor umbras cum grege languido 3  
Rivumque fessus quærit, & horridi  
Dumeta Sylvani; caretque  
Ripa vagis taciturna ventis.  
25 Tu, civitatem quis deceat status 4  
Curas, & urbi sollicitus times:  
Quid Seres, & regnata Cyro  
Bactra parent, Tanaisque discors.  
Prudens, futuri temporis exitum 5  
30 Caliginosâ nocte premit Deus;

Presque toujours le changement est agréable aux  
grands; souvent sous un toit rustique, un repas  
simple, sans tapis, sans pourpre, a déridé leur front  
chargé de soucis. Déjà le pere d'Andromede montre  
ses feux brillans déjà Procyon & le Lion font sentir  
leurs fureurs, & le soleil ramene les jours brûlans.  
Déjà le berger fatigué cherche avec ses troupeaux  
languissans, l'ombre, les ruisseaux, & les forêts  
retraites des horribles Faunes, les volages zéphirs ne  
caressent plus nos rivages. Pour vous, vous consultez  
les besoins de l'état, occupé de la sûreté de Rome,  
vous vous alarmez des projets que forment les  
Seres, les Bactriens, autrefois sujets de Cyrus,  
& les habitans du Tanais, toujours en guerre  
contre eux-mêmes. La sagesse d'un Dieu cache  
dans une nuit épaisse les événemens futurs;

ridetque & il rit, si lors que mortalis un  
 mortel trepidat s'effraye ultrà au-delà fas  
 1 de ce qui est raisonnable. Æquus prudens, memento  
 souvenez vous componere de régler quod ce  
 qui adest est présent: cætera le reste feruntur  
 passe ritu à la maniere fluminis d'un fleuve  
 delabentis qui coule, nunc tantôt cum pace  
 paisiblement medio du milieu alveo de son  
 lit in mare dans la mer Etruscum d'Etrurie,  
 nunc tantôt volventis qui entraîne unà ensemble  
 lapides les pierres adesos rongées, stirpesque  
 & les racines raptas arrachées, & pecus  
 & les troupeaux, & domos & les maisons non  
 sine non sans clamore le bruit montium des  
 montagnes, sylvæque & de la forêt vicina  
 voisine, cum lors que diluvies un déluge  
 fera affreux irritat irrité amnes les rivières  
 quietos paisibles.

Ille celui cui à qui licet il  
 2 est permis dixisse de dire, vixi j'ai vécu,  
 est potens est maître fui de lui-même, degetque  
 & il vivra lætus heureux. Pater que le père  
 3 des Dieux occupato [a] couvre cras demain  
 polum le ciel, vel nube ou d'un nuage atrâ  
 épais, vel (occupato) ou qu'il l'éclaire sole  
 d'un soleil puro pur; non efficiet il ne  
 rendra point irritum nul quod ce qui est  
 retrò est passé, neque diffinget & il ne changera  
 pas, reddetque infectum & ne détruira pas  
 quod ce que hora l'heure fugiens fugitive  
 vexit a entraînée semel une fois.

[a] Pour occupet.

Ridetque si mortalis ultrâ

Fas trepidat. Quod adest, memento

Componere æquus: cætera fluminis

Ritu feruntur, nunc medio alveo

35 Cum pace delabentis Etruscum

In mare, nunc lapides adesos,

Stirpesque raptas, &amp; pecus, &amp; domos:

Volventis una, non sine montium

Clamore, vicinaque sylvæ,

40 Cum fera diluvies quietos

Irritat amnes. . . . .

. . . . . Ille potens fui,

Lætusque deget, cui licet in diem

Dixisse, vixi. Cras, vel atrâ

Nube polum Pater occupato,

45 Vel sole puro; non tamen irritum

Quodcumque retrò est efficiet, neque

Diffinget, infectumque reddet

Quod fugiens semel hora vexit.

ce Dieu rit du mortel qui porte trop loin son inquiète  
 prévoyance. Songez à régler le présent avec sagesse: le  
 Tibre est l'image du reste; tantôt ses eaux coulent  
 paisiblement de son lit dans la mer de Toscane,  
 & tantôt, quand les torrens ont grossi son cours,  
 il emporte avec lui les rochers, les arbres qu'il  
 a déracinés, il entraîne les troupeaux & les maisons,  
 & fait retentir d'un horrible fracas les forêts & les  
 montagnes voisines.

Un mortel est vraiment heureux, & maître de  
 soi, quand il peut dire chaque jour: j'ai vécu. Que  
 demain Jupiter couvre le ciel d'un épais nuage, qu'il  
 fasse briller un soleil pur; il ne peut faire que ce  
 qui est passé ne le soit pas; il ne peut changer, ni  
 détruire ce que l'aile rapide du temps a emporté.

- 1 *Fortuna la fortune læta qui se réjouit negotio des revers lævo cruels, & pertinax & opiniâtre ludere à jouer ludum son jeu insolentem capricieux, transmutat transporte honores les honneurs incertos incertains, benigna favorable, nunc tantôt*  
 2 *mihî à moi, nunc tantôt alii à un autre. Laudo (illam) je la loue manentem quand elle reste: si quatit si elle agite pennas ses ailes celere agiles (ut avolet) pour s'ensuir, resigno je rends quæ ce qu'elle (mihî) dedit m'a donné, & involvo me & m'enveloppe meâ virtute dans ma vertu, quæroque & je cherche probam une honnête pauperiem pauvreté sine dote sans dot. Si malus si le mât (meæ navis) de mon vaisseau mugiat est battu procellis par les tempêtes Africis qui viennent d'Afrique, non est meum ce n'est pas à moi decurrere de recourir ad preces à des prieres miseras indignes, & pacisci & faire votis des vœux ne pour que merces mes marchandises Cypræ de Chypre, Tyriæque & de Tyr [a] addant n'augmentent divitias les richesses mari de la mer avaro avare.*  
 4 *Tunc alors aura un vent Polluxque & Pollux [b] geminus jumeau (de Castor) me feret me porteront tutum en sûreté per à travers tumultus les orages Ægeos de la mer Egée [c] præsidio à l'aide scaphæ d'une chaloupe biremis à deux rames.*

[a] Tyr & Salamine étoient comme l'entrepôt du commerce de toute l'Asie.

[b] Pollux & Castor son frere. On croyoit que c'étoit eux qui paroissent sous la forme de ces feux, qu'on voit sur la mer après l'orage, & qui annoncent le beau temps.

[c] La mer Egée, aujourd'hui l'Archipel, s'étend entre la Turquie Européenne & la Natolie.



- Fortuna lævo læta negotio, &  
 50 Ludum insolentem ludere pertinax,  
 Transmutat incertos honores,  
 Nunc mihi, nunc alii benigna.  
 Laudo manentem : si celeres quatit  
 Pennas, resigno quæ dedit, & meâ  
 55 Virtute me involvo, probamque  
 Pauperiem sine dote quæro.  
 Non est meum, si mugiat Africis  
 Malus procellis, ad miseras preces  
 Decurrere, & votis pacisci,  
 60 Ne Cypræ, Tyriæque merces  
 Addant avaro divitias mari.  
 Tunc me biremis præsidio scaphæ  
 4 Turum per Ægeos tumultus  
 Aura feret, geminusque Pollux.

La fortune, qui se plaît aux plus cruels revers, & qui n'aime que les coups d'éclat dans ses jeux, dispose des honneurs à son gré, & selon ses caprices; aujourd'hui c'est moi, demain c'est un autre qui en jouit. Demeure-t-elle près de moi, je lui en fais gré; mais, si elle agite ses ailes pour me quitter, je lui rends ses dons, je m'enveloppe dans ma vertu, & j'épouse sans dot une honnête pauvreté. Si je me trouve dans un vaisseau battu par la tempête, je n'aurai point recours aux prieres, je ne composerai pas avec les Dieux, pour que mes marchandises de Chypre & de Syrie ne grossissent point les trésors que la mer infatigable a engloutis. A l'aide d'un esquif, un vent favorable, & le secours des deux fils de Leda, me porteront heureusement à travers les flots.



## ODE XXIV.

**E**XEGI j'ai achevé monumentum un monument  
 perennius plus durable ære que l'airain, altiusque  
 & plus élevé situ que l'assise regali royale pyra-  
 midum des pyramides; quod que non imber ni la  
 pluie edax qui ronge tout, non impotens ni l'impuisant  
 Aquilo Aquilon, aut feries ou une suite innumera-  
 bilis innombrable annorum d'années, & fuga et la  
 fuite temporum des temps possit ne pourront  
 2 diruere détruire. Non moriar je ne mourrai point  
 omnis tout entier, multaque & une grande pars  
 3 partie mei de moi-même vitabit évitera Libiti-  
 nam Libitine [a]. Ego crescam je croîtrai usque  
 4 toujours recens nouveau laude dans l'estime posterâ  
 de la postérité. Dum tant que Pontifex le Pontife  
 scandet montera Capitolium au Capirole cum avec  
 virgine une Vestale tacitâ silencieuse, dicar je serai  
 dit deduxisse avoir adopté princeps le premier car-  
 men les vers Æolium Eoliens, ad modos à la  
 cadence Italos Latine, quâ dans l'endroit où vio-  
 lens l'impétueux Aufidus Aufide [b] obstrepit roule  
 ses eaux avec bruit, & quâ & où Daunus Daunus [c]  
 pauper depourvu aquæ d'eau (factus) devenu  
 potens puissant ex humili de basse (loco) condi-  
 tion regnavit régna populorum sur des peuples  
 5 agrestium grossiers. Melpomene Melpomene, sume  
 fois superbiam de la gloire quæsitam que je me suis  
 acquise meritis par tes mérites, & cinge mihi & me  
 ceins volens avec plaisir comam la tête lauro du  
 laurier Delphicâ de Delphes [d].

[a] Libitine étoit la Déesse des funérailles.

[b] L'Aufide est une riviere d'Italie, qui traverse la Pouille de l'Ouest à l'Est, & tombe dans le golfe de Venise.

[c] Daunus beaupere de Diomedee vivoit exilé dans la Pouille, & en devint Roi.

[d] Delphes ville de la Phocide où Apollon avoit un Temple.

Finis libri tertii.

## ODE XXIV.

Le Poëte s'applaudit de l'immortalité qu'il s'est assurée par ses vers.

**E**XEGI monumentum ære perennius  
 Regalique situ pyramidum altius;  
 Quod non imber edax, non Aquilo impotens,  
 Possit diruere, aut innumerabilis;  
 5 Annorum feries, & fuga temporum.  
 Non omnis moriar; multaque pars mei  
 Vitabit Libitinam. Usque ego postera  
 Crescam laude recens. Dum Capitolium  
 10 Scandet cum tacita virgine Pontifex,  
 Dicar, quâ violens obstrepit Aufidus,  
 Et quâ pauper aquæ Daunus agrestium  
 Regnavit populorum, ex humili potens,  
 Princeps Æolium carmen ad Italos  
 Deduxisse modos. Sume superbiam,  
 15 Quæsitam meritis, & mihi Delphicâ  
 Lauro cinge volens, Melpomene, comam.

J'ai achevé un monument plus durable que le  
 bronze, plus élevé que les pyramides bâties par  
 les rois; ni la pluie destructive, ni l'Aquilon furieux,  
 ni des années sans nombre, ni le temps qui fuit ne  
 pourront le détruire. Je ne mourrai point tout entier;  
 2 la meilleure partie de moi-même échappera au ciseau  
 de la Parque. Ma gloire toujours nouvelle ne cessera  
 de croître. Tant que le Pontife accompagné d'une  
 3 vestale montera en silence au Capitole, on dira sur  
 4 les bords du bruyant Aufide, dans ces lieux arides,  
 où Daunus régna sur des peuples rustiques, & s'éle-  
 vant du sein du malheur, devint un Monarque puis-  
 sant, on dira que j'ai le premier porté la cadence  
 Eolique dans la poésie Latine. Muse, prends des  
 5 sentimens de fierté dignes de ton ouvrage, & viens  
 avec joie couronner ma tête du laurier d'Apollon.

Fin du troisième livre.